

QUI ETAIT PIERRE?

SABBAT APRES-MIDI

Etude de la semaine

Lc 5.1-11; Mt 16.13-17; Mt 14.22-33; Lc 22.31-34; 54-62; Ga 2.9; 2.11-14

Verset à mémoriser

« Mais en voyant que le vent était fort, il eut peur, et, comme il commençait à couler, il s'écria : Seigneur, sauve-moi ! Aussitôt Jésus tendit la main, le saisit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »
(Matthieu 14.30, 31)

Pierre est l'auteur des deux livres qui portent son nom (1 et 2 Pierre). Il faisait partie des premiers disciples de Jésus. Il a suivi Jésus pendant le ministère du Seigneur sur terre. Et il fut l'un des premiers disciples à voir le tombeau vide. Pierre avait ainsi vécu quantité d'expériences dont il pouvait, poussé par le Saint-Esprit, s'inspirer pour écrire ces puissantes lettres. « *Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais parce que nous avons vu sa majesté de nos propres yeux.* » (2 P 1.16. COL)

Pierre apparaît souvent dans les Evangiles, aussi bien dans ses triomphes que dans ses échecs. Il était le porte-parole habituel des disciples dans leurs échanges avec Jésus. Après la résurrection et l'ascension, Pierre est devenu un dirigeant important de l'Eglise primitive. Le livre des Actes parle de lui, tout comme le livre de Galates.

Plus important encore, Pierre savait ce que c'est que de faire des erreurs, d'être pardonné, et d'avancer par la foi et dans l'humilité. Ayant vécu la grâce de Dieu personnellement, il demeure une voix puissante pour tous ceux d'entre nous qui ont également besoin de connaître cette même grâce.

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 1^{er} avril.

Dimanche 26 mars

Eloigne-toi de moi

La première fois que nous rencontrons Pierre, il est pêcheur sur la mer de Galilée (Mt 4.18 ; Mc 1.16 et Lc 5.1-11). Il vient de travailler toute la nuit sans attraper un seul poisson. Mais alors, lui et ses compagnons obéissent à Jésus, qui leur ordonne de retourner pêcher. Comme ils ont dû être stupéfaits d'attraper tant de poissons que leurs bateaux s'enfonçaient! Qu'ont-ils pu penser après ce miracle?

Lisez Luc 5.1-9. Que nous révèlent les paroles de Pierre à Jésus dans Luc 5.8 sur son caractère ? Autrement dit, quels indices nous donnent-elles sur son état spirituel ?

Pierre a dû être impressionné par ce qu'il savait de Jésus. Même avant ce miracle, quand Jésus a dit au groupe de jeter les filets, Pierre, bien qu'incrédule car bredouille, a déclaré: « **Sur ta parole, je vais jeter les filets** », Il semble que Pierre savait déjà certaines choses sur Jésus, et c'est ce qui l'a poussé à obéir. En effet, les indices laissent entendre que Pierre avait déjà été avec Jésus pendant quelque temps avant cela. Luc 5.3 est peut-être une clé. Ce verset décrit ce qui a lieu avant le miracle des poissons. « *Il monta dans l'un de ces bateaux, qui était à Simon, et il lui demanda de s'éloigner un peu du rivage. Puis il s'assit, et du bateau il instruisait les foules.* » Peut-être la parole de Jésus avait-elle fait une première impression très forte sur Pierre.

Cependant, après le miracle, Pierre a perçu davantage encore en Jésus quelque chose de saint, contraire à sa propre nature pécheresse. La prise de conscience de Pierre et sa volonté d'admettre publiquement qu'il était pêcheur montrent combien il était réceptif au Seigneur. Pas étonnant qu'il ait été appelé ! Malgré ses fautes, qui étaient nombreuses, Pierre était un homme spirituel, qui était prêt à suivre le Seigneur, à tout prix.

Lisez Luc 5.11.

Quel est le principe crucial de ce texte? Que nous indique ce texte sur le genre d'engagement que Jésus demande? En outre, que nous révèle-t-il sur le fait que ces pêcheurs étaient prêts à tout abandonner alors que leurs filets étaient pleins ?

Lundi 27 mars

Confesser le Christ

Lun des grands moments de l'histoire de Jésus a lieu lors d'un dialogue avec Pierre. Jésus vient d'avoir affaire à quelques scribes et pharisiens qui l'ont mis au défi de leur donner un signe, quelque chose qui prouverait son identité (voir Mt 16:1-4). Plus tard, de nouveau seul avec les disciples, Jésus parle des deux miracles qu'il a faits, quand il a nourri des milliers de gens avec seulement quelques pains et quelques poissons. Tout cela, Il l'a fait en mettant en garde les disciples contre le « levain des pharisiens et des sadducéens » (Mt 16:11).

Lisez Matthieu 16:13-17. Que se passe-t-il ici ? Que signifient les paroles que Pierre adresse à Jésus?

Ici, Pierre s'exprime avec beaucoup d'aplomb sur sa foi en Jésus. Et il est clair, d'après Matthieu 16:20, que cette confession de Christ comme Messie était également partagée par les autres. Ce fut un tournant dans le ministère de Jésus, même si les disciples, y compris Pierre, avaient encore beaucoup à apprendre. « *Les disciples s'attendaient toujours à ce que le Christ régnât en qualité de prince temporel. Ils pensaient que bien qu'il eut si longtemps cache son dessein, il ne resterait pas toujours dans la pauvreté et l'obscurité; le temps approchait ou il établirait son royaume. Que la haine des prêtres et des rabbins fut invincible, que le Christ dut être rejeté par sa propre nation, condamné comme séducteur et crucifié comme un malfaiteur, une telle pensée n'entraînait pas dans l'esprit des disciples* »².

Dès que les disciples reconnaissent Jésus comme le Messie, Jésus commence à enseigner qu'il doit souffrir et mourir (voir Mt 16:21-23), idée inacceptable pour Pierre. Pierre va jusqu'à « **réprimander** » Jésus. Alors Jésus se tourne vers Pierre et lui dit : « **Arrière de moi, Satan** » (Mt 16:23, COL). C'est l'une des paroles les plus dures qu'il ait dites à quelqu'un durant son ministère. Et cependant, il l'a fait pour le bien de Pierre. Les paroles de Pierre n'étaient que le reflet de ses propres désirs, sa propre attitude égoïste, de ce qu'il voulait, lui. Jésus a dû l'arrêter tout de suite (et bien que Jésus s'adressait en fait à Satan, Pierre a compris le message). Pierre avait besoin d'apprendre que servir le Seigneur impliquerait de souffrir. Ses écrits ultérieurs montrent qu'il avait compris la leçon (voir 1 P 4:12).

Vos aspirations personnelles sont-elles souvent en conflit avec la volonté de Dieu pour vous ? Comment savoir que faire dans ce genre de situations?

2. Ellen G. White, Jésus-Christ, chap. 3, p. 410.

Mardi 28 mars, 2017

Marcher sur l'eau

Pendant le temps qu'ils ont passé avec Jésus, les disciples ont vu bien des choses remarquables, même si peu d'entre elles rivalisent avec les événements décrits dans Matthieu 14.13-33; Marc 6.30-52 et Jean 6.1-21. Jésus s'est servi de cinq petits pains et deux poissons pour nourrir plus de cinq mille personnes. A nouveau, quelles ont pu être leurs pensées après avoir vu une chose pareille ?

Lisez Matthieu 14.22-33. **Quel est la leçon la plus cruciale à tirer de cette histoire pour notre marche personnelle avec le Seigneur ?**

Avec le miracle des cinq mille, ces hommes venaient d'être témoins de la puissance de Jésus d'une manière remarquable. Il avait véritablement le contrôle sur la nature.

C'est ce qui a dû en partie pousser Pierre à faire cette demande plutôt audacieuse, voire présomptueuse : « **Si c'est toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux** » (Mt 14.28). Quelle merveilleuse expression de foi !

Jésus a alors reconnu la foi de Pierre, et lui a dit de s'approcher. Pierre l'a fait, encore une expression de sa foi. Marcher sur l'eau par temps calme, c'était déjà quelque chose, mais c'est par une mer agitée que Pierre s'est avarice.

Ce qu'on retient généralement de cette histoire, c'est qu'il ne faut pas quitter Jésus des yeux. Mais il y a plus. Pierre avait certainement confiance en Jésus, sinon il n'aurait pas demandé une chose pareille, vu ce qu'elle impliquait pour lui. Pourtant, après avoir agi, il a commencé à avoir peur, et il s'est mis à couler. Pourquoi ? Jésus n'aurait-il pas pu maintenir Pierre à la surface, malgré la peur qu'avait ce dernier ?

Pourtant, Jésus a laissé Pierre atteindre le stade où il ne pouvait plus rien faire d'autre que crier dans son impuissance: « **Seigneur, sauve-moi !** » (Mt 14.30). Jésus a alors tendu la main et a fait ce que Pierre lui avait demandé. Jésus lui « **tendit la main, le saisit** » (Mt 14.31), alors qu'il aurait simplement pu le maintenir à la surface sans contact physique. Ce fait a certainement aidé Pierre à comprendre qu'il lui restait encore beaucoup à apprendre pour dépendre de Jésus.

Nous pouvons commencer avec une grande foi, confiants en la puissance de notre Seigneur, mais quand la situation devient périlleuse, souvenons-nous des paroles de Jésus: « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu doute ? » (Mt 14.31).

MERCREDI 29 mars

Renier son Seigneur

Luc 22.31-34 ; 54-62. Quelles leçons peut-on tirer des échecs de Pierre? Les intentions de Pierre étaient bonnes. Et, en fait, il a manifesté davantage de courage que les autres disciples. Il a suivi Jésus afin de découvrir ce qui lui arriverait. Mais ce faisant, il a décidé de cacher sa véritable identité. Ce compromis, ce détour du droit chemin, l'a amené à renier son Sauveur trois fois, exactement comme Jésus l'avait prédit. L'histoire de Pierre nous en apprend beaucoup sur les effets potentiellement dévastateurs des compromis. Comme nous le savons, les exemples ne manquent pas dans l'histoire chrétienne de ce qui arrive lorsque les chrétiens font des compromis avec des vérités cruciales. La vie elle-même implique souvent des compromis, et nous devons parfois être disposés à donner et à prendre, mais nous devons rester fermes sur les vérités cruciales. En tant que peuple, nous devons apprendre quelles sont les choses qui ne supportent aucun compromis, jamais, et ce quelles que soient les circonstances (voir par exemple *Ap 14.12*).

D'après Ellen G. White, le compromis et l'échec de Pierre ont commencé Gethsémani, quand, au lieu de prier, il dormait, et qu'il n'était donc pas prêt spirituellement pour ce qui allait arriver. S'il avait été fidèle dans la prière, écrit-elle, « il n'eût pas renié son Maître »³. Certes, Pierre a échoué lamentablement. Mais aussi grand qu'a été son échec, la grâce de Dieu a été encore plus grande. « **Mais là où le péché a foisonné, la grâce a surabondé.** » (*Rm 5.20.*)

C'est le pardon accordé par Jésus qui a fait de Pierre l'un des principaux chefs de l'Église chrétienne primitive. Quelle puissante leçon pour nous tous sur la réalité de la grâce de Dieu. Quelle leçon pour chacun d'entre nous : malgré nos échecs, nous devons persévérer par la foi !

Certes, Pierre savait ce que signifiait être pardonné. Il savait personnellement ce qu'était l'évangile, car il avait connu non seulement la réalité de son état de péché, mais aussi la grandeur et la profondeur de l'amour et de la grâce de Dieu envers les pécheurs.

Comment apprendre à pardonner à ceux qui nous ont beaucoup déçus, comment Pierre a déçu Jésus ?

³ Ellen G. White, *Jésus-Christ*, page 713.

Pierre, dirigeant d'Église

Pendant le ministère de Jésus, Pierre a souvent assumé un rôle de leader parmi les douze disciples. Il était généralement leur porte-parole. Quand Matthieu fait la liste des disciples, il écrit : Le premier, Simon, celui qu'on appelle Pierre (*Mt 10.2*). Pierre avait aussi un rôle de premier plan dans l'Église primitive. C'est Pierre qui a pris l'initiative de remplacer Judas Iscariot, qui a trahi Jésus (*Ac 1.15-25*). Le jour de la Pentecôte, c'est Pierre qui a expliqué à la foule qu'elle était témoin du don de l'Esprit, déversé par Dieu sur son peuple (*Ac 2.14-36*). C'est Pierre qui, arrêté pour avoir parlé de la résurrection des morts, a parlé au Grand Prêtre et à l'assemblée des chefs juifs (*Ac 4.1-12*). C'est Pierre qui a été guidé vers Corneille, le premier païen à avoir été accepté comme disciple de Jésus (*Ac 10.1-48*). C'est Pierre que Paul est allé voir pendant quinze jours quand il est venu à Jérusalem après sa conversion (*Ga 1.18*). En fait, quand il décrit le cercle des disciples de Jésus à Jérusalem à cette époque, Paul identifie trois « piliers » de l'Église Pierre, Jacques le frère de Jésus, et Jean le disciple bien-aimé (*Ga 2.9*).

Lisez Galates 1.18, 19 ; 2.9, 11-14. Que nous indiquent ces textes sur Pierre, même alors qu'il avait une place si importante dans l'Église primitive ?

Pierre avait beau être dirigeant d'Église, avoir clairement été appelé par le Seigneur (Jésus a dit à Pierre : « **Prends soin de mes moutons** » [*Jn 21.17*]), avoir reçu la vision sur le fait de ne « **dire d'aucun homme qu'il est souillé ou impur** » (*Ac 10.28*), il n'avait pas pour autant terminé sa croissance. Aux premiers jours de l'Église, presque tous les chrétiens étaient des juifs, dont beaucoup étaient « **zélés pour la loi** » (*Ac 21.20*, Colombe). Dans leur interprétation de la loi, le fait de manger avec des Gentils posait problème, car ces derniers étaient considérés comme impurs. Quand des juifs chrétiens vinrent voir Jacques à Jérusalem, Pierre cessa de manger avec les Gentils d'Antioche. Pour Paul, ce genre de comportement était une attaque contre l'évangile lui-même. Il voyait les actes de Pierre comme de l'hypocrisie pure et simple, et il n'a pas eu peur de le mettre au défi sur cette question. En fait, Paul a profité de l'occasion pour formuler l'enseignement-clé de la foi chrétienne : la justification par la foi seule (voir *Ga 2.14-16*).

Bien qu'appelé par Dieu, Pierre avait encore quelques angles morts à prendre en compte. Comment réagissons-nous quand d'autres cherchent à nous révéler nos « angles morts » ?

Pour aller plus loin

Lisez Ellen G. White, *Jésus-Christ « L'appel des disciples, »* p. 228-234 « Une nuit sur le lac », p. 366-372.

À partir de la reconnaissance de son propre état de péché jusqu'à sa courageuse déclaration : « **Toi, tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant** » (Mt 16.16), en passant par le terrible reniement de son Seigneur, et même par ses triomphes en tant que dirigeant de l'Église, Pierre avait certainement joué un rôle-clé. C'est ainsi qu'il a sous l'inspiration infaillible du Saint-Esprit, écrit ce qu'il a écrit, non seulement en théorie, mais d'expérience. Il connaissait non seulement la grâce salvatrice de Christ, mais aussi sa grâce transformatrice : Avant sa [celle de Pierre] grande déconvenue, il était intrépide et autoritaire, et parlait à mauvais escient, selon l'impulsion du moment. Il était toujours prêt à corriger les autres et à exprimer avis avant d'avoir une claire compréhension de lui-même ou de ce qu'il avait à dire. Mais Pierre était converti, et ce Pierre converti était très différent du Pierre irréflecti et fougueux. Tandis qu'il conservait sa ferveur première, la grâce de Christ pondérait son zèle. Au lieu d'être impétueux, sûr de lui, et dans l'exaltation de soi, Il était calme, maître de lui-même, et disposé à apprendre. Il était alors en mesure de nourrir les brebis du troupeau du Christ »

Qui ne se reconnaît pas chez Pierre ? Qui n'a jamais un jour pris courageusement position pour sa foi ? Et qui n'a jamais un jour échoué misérablement ?

À méditer

- **Même après son reniement indigne de Jésus, Pierre a néanmoins joué par la suite un rôle de premier plan, non seulement dans l'Église primitive, mais dans la foi chrétienne. Qu'est-ce que cela nous indique sur la grâce de Dieu (après tout, il a écrit une partie du Nouveau testament) ? Quelles leçons peut-on retirer de sa restauration dans la façon dont nous traitons ceux qui, à leur manière, déçoivent le Seigneur ?**
- **En classe, évoquez les dangers des compromis pour l'Église. Comment déterminer ce qu'il nous faut prendre et laisser, et quelles choses ne supportent aucun compromis, en aucun cas ? Quels exemples de compromis trouve-t-on dans l'histoire de l'Église qui l'ont menée droit à la catastrophe ? Quelles leçons tirer de ces événements ?**
- **Pierre a appris certaines leçons à la dure. En voyant ses erreurs, comment apprendre, mais plus en douceur que pierre ?**